

## L'influence française sur la réception de l'homéopathie au Portugal

Ana Leonor Pereira, João Rui Pita, Yann Loïc Araújo

### Résumé

*Les auteurs montrent comment la France a influencé de façon décisive la réception de l'homéopathie au Portugal. Ils ont étudié la consécration de Hahnemann par la Société des sciences médicales de Lisbonne (1839) et l'importance de la polémique occasionnée par cet événement pour l'histoire institutionnelle de l'homéopathie au Portugal.*

### Abstract

The french influence on the reception of the homoeopathy in Portugal.

*The authors show how France has influenced in a decisive manner the reception of the homoeopathy in Portugal. They have studied the acclamation the Hahnemann by the Medical Sciences Society of Lisbon (1839) and the controversy originated by that event for the homoeopathy institutionalization in Portugal.*

---

### Citer ce document / Cite this document :

Pereira Ana Leonor, Rui Pita João, Loïc Araújo Yann. L'influence française sur la réception de l'homéopathie au Portugal. In: Revue d'histoire de la pharmacie, 93<sup>e</sup> année, n°348, 2005. pp. 569-578.

doi : 10.3406/pharm.2005.5900

[http://www.persee.fr/doc/pharm\\_0035-2349\\_2005\\_num\\_93\\_348\\_5900](http://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_2005_num_93_348_5900)

---

Document généré le 29/09/2015

# L'influence française sur la réception de l'homéopathie au Portugal \*

par Ana Leonor Pereira \*\*, João Rui Pita \*\*\*, Yann Loïc Araújo \*\*\*\*

## Introduction

L' introduction, la réception et la divulgation de l'homéopathie au Portugal du XIX<sup>e</sup> siècle au début du XX<sup>e</sup> sont des thèmes de très grand intérêt pour l'histoire de la pharmacie portugaise. Le Portugal était, comme une grande partie de l'Europe, un pays où l'influence de la culture française s'exerçait dans tous les domaines, de la littérature à l'art culinaire <sup>1</sup>. Sur le plan de l'activité scientifique, le Portugal avait surtout la fonction de « centre récepteur de modèles et de méthodes scientifiques » <sup>2</sup>, essayant d'accompagner l'innovation qui était en train de se mettre en place à ce niveau dans tous les centres scientifiques européens, surtout français <sup>3</sup>.

Nous avons comme objectif d'évaluer la façon dont la doctrine de Hahnemann s'est propagée et s'est installée, ainsi que l'impact que la « nouvelle médecine » (c'est comme ça qu'elle était souvent désignée) a eu dans le monde médico-pharmaceutique et sur les élites socio-politiques du pays <sup>4</sup>. Ce sujet a un intérêt spécial pour l'historien, car l'homéopathie n'était pas un système médico-pharmaceutique officiel. Ainsi, il est pertinent de déterminer les relations de savoir et de pouvoir entre le système institué et un système qui, selon ses défenseurs, était un système appelé à succéder à l'allopathie.

## Un âge d'or de l'homéopathie au Portugal

Pendant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'homéopathie a été pratiquée au Portugal, en essayant de chercher sa reconnaissance officielle. En effet, en 1839, le

\* Travail développé dans le cadre du projet de recherche « L'histoire de la pharmacie au Portugal - HISTOFAR », inclu dans le plan de travaux du Groupe d'histoire et sociologie de la science du Centre d'études interdisciplinaires du XX<sup>e</sup> siècle /CEIS20.

\*\* CEIS20, Faculté de lettres, Université de Coimbra, Rua Filipe Simões, 33, 3000-186 Coimbra (Portugal)

\*\*\* CEIS20, Faculté de pharmacie, Université de Coimbra, Rua Filipe Simões, 33, 3000-186 Coimbra (Portugal)

\*\*\*\* Col. CEIS20, Université de Coimbra, Rua Filipe Simões, 33, 3000-186 Coimbra (Portugal)

Portugal reconnaissait le père de l'homéopathie, Samuel Hahnemann, au travers de la Société des sciences médicales de Lisbonne. En ce temps-là, Hahnemann vivait exilé à Paris, marié en seconde noces avec la Française Mélanie d'Hervilly.

### **Les premières années : l'exemple de la France et les influences du Brésil et de l'Espagne**

Dans les années 1830, l'homéopathie est introduite au Portugal à partir de Paris, ville considérée dans la *Gazette homéopathique de Porto*<sup>5</sup> comme « le premier centre scientifique de l'univers »<sup>6</sup>. D'après cette revue, c'était à Paris que se concentraient la « résidence favorite de Hahnemann, ses principaux disciples et les successeurs du célèbre réformateur »<sup>7</sup>. Dans les années 1850, les homéopathes portugais de Porto affirmaient que Paris était le « centre de toute la propagation homéopathique »<sup>8</sup>, car, selon ces adeptes de la « nouvelle médecine », c'était à partir de Paris que le mouvement homéopathique s'étendait vers les autres parties du monde.

D'un autre côté, le Brésil (colonie portugaise jusqu'en 1822) et l'Espagne furent aussi des pays décisifs pour le développement de l'homéopathie au Portugal. Dans le cas du Brésil, l'homéopathie y serait arrivée dans les années 1830 grâce au Français Benoît Mure<sup>9</sup>, qui était aussi responsable de sa divulgation à travers beaucoup d'autres pays de l'Amérique du Sud. L'influence de l'homéopathie brésilienne<sup>10</sup> est arrivée au Portugal, comme il apparaît clairement dans les commentaires et les débats autour de la vaste bibliographie léguée par les Portugais vivant au Brésil, tels que les *Comendador* Gama de Castro et João Vicente Martins, responsables de la création de l'Institut homéopathique du Brésil, qui existe encore de nos jours.

L'influence espagnole a eu aussi un certain poids au Portugal. Nous devons faire remarquer que dans les années 1830, l'homéopathie était connue et cultivée en Espagne, et cela grâce aux efforts de médecins et chirurgiens, comme par exemple Cosme de Horatius, Prudencio Querol, Isaac López Pinciano, Pedro Rino y Hurtado, Nicolás Britz, José Nuñez et Román Fernández del Rio, et plus tard de certains pharmaciens<sup>11</sup>. L'Espagne a eu vingt ans d'avance sur le Portugal. Ce fait en lui-même a permis à l'Espagne d'être une porte d'entrée de l'homéopathie au Portugal. D'ailleurs, il faut considérer deux facteurs articulés entre eux. D'abord l'universalisme des Lumières et les tendances fédéralistes/ibéristes de nombreux éléments de la classe dirigeante portugaise après la « révolution bourgeoise » de 1820-1834. Ensuite, certains de ces personnages étaient liés aux milieux médico-pharmaceutiques pour des raisons professionnelles ou autres. Ces arguments constituent une bonne piste pour une étude particulière de l'influence espagnole de l'homéopathie au Portugal.

## Pionniers au Portugal : Lima Leitão et ses relations en France

En 1832, le médecin António José de Lima Leitão reçut la traduction de l'*Organon* de Hahnemann et il étudia attentivement cette œuvre en 1833<sup>12</sup>. Il s'agissait d'une traduction faite par Jourdan en 1832. Nous devons nous rappeler que António José de Lima Leitão avait obtenu le titre de médecin de l'Université de Paris grâce à une thèse sur les pneumonies. Ce médecin appartenait aux corps militaires napoléoniens, étant chirurgien-chef dans les bataillons de la Grande Armée de 1812 et chirurgien-chef au Quartier Général impérial de Napoléon en 1813.



Fig. 1 : Le médecin Lima Leitão (In : M.-F. Mira, *História da medicina portuguesa*, Lisboa, 1948).

## D'autres pionniers : le cas particulier de Furtado Galvão

Tout semble nous indiquer que le premier médecin à avoir exercé l'homéopathie dans un cabinet au Portugal a été Henrique de Burnay<sup>13</sup>, d'origine et formation belge, mais vivant au Portugal.

Florêncio Peres Furtado Galvão, professeur de la Faculté de médecine de l'Université de Coimbra, a soutenu sa thèse de doctorat en 1835 avec un thème que faisait référence à *L'Homeopathica doctrina de medicamentorum actione caute admitenda*<sup>14</sup>. En fait, ce fut une approche pionnière, du point de vue institutionnel, du système de Hahnemann au Portugal.

Jusqu'à sa retraite en 1859, Furtado Galvão, professeur de matière médicale et pharmaceutique enseignait, dans ses cours, les doctrines de Hahnemann. Nous devons nous souvenir que jusqu'à la révolution républicaine portugaise de 1910, et plus exactement jusqu'à la réforme de 1911, la Faculté de médecine était la seule du pays de l'unique Université portugaise, l'Université de Coimbra.

En effet, la connaissance de l'homéopathie arrivait aux médecins non seulement par la pratique, mais aussi grâce à l'enseignement de l'Université de Coimbra. Il est évident que l'homéopathie n'était qu'un des thèmes du vaste

programme enseigné par Furtado Galvão. D'autre part, la discipline de matière médicale et pharmaceutique, destinée aux élèves de médecine, était aussi une des bases de l'enseignement des pharmaciens portugais de l'École de pharmacie de l'Université de Coimbra <sup>15</sup>. C'est pourquoi les pharmaciens connaissaient les principes de l'homéopathie <sup>16</sup>, autant sur le plan théorique qu'au niveau pratique.

### **Les appuis de l'homéopathie au Portugal**

Beaucoup d'intervenants dans les questions de l'homéopathie au Portugal étaient autodidactes, comme cela arrivait dans l'Allemagne natale de Hahnemann (qui avait la protection du Duc de Anhalt Cohen), et comme en France et en Espagne. Très souvent, l'intérêt des adeptes les plus enthousiastes était dû à leur santé fragile ; l'homéopathie était un recours thérapeutique pour alléger leurs maux.

Dans les années 1830-1840, Mélanie d'Hervilly, en tant qu'épouse de Hahnemann, « gagna par ses relations dans les cercles des arts et des lettres la confiance d'une clientèle bourgeoise et mondaine » <sup>17</sup> ; au Portugal également, le processus de divulgation et d'implantation dans la société a suivi une dynamique proche du cas français, avec des protagonistes différents.

Ainsi, l'homéopathie a séduit dans un premier temps deux classes de praticiens : d'une part, les guérisseurs et charlatans ; d'autre part, les médecins qui, ayant une expérience médicale conventionnelle, ont adopté dans leur activité l'homéopathie comme système complémentaire ou même alternatif.

Cet état de choses entraîna une polémique entre la classe médicale instituée et les défenseurs de la récente doctrine homéopathique. Celle-ci réclamait une suprématie dans l'art de guérir et considérait la médecine officielle – l'allopathie – comme un art médiéval et statique.

Au Portugal, la pression des autorités médico-pharmaceutiques sur les homéopathes a été très forte. Les homéopathes ont résisté, parce qu'ils avaient parmi leurs défenseurs quelques personnages influents de la vie politique, culturelle, artistique et scientifique. Comme nous le savons, en France, Napoléon III s'est intéressé et a donné son appui à l'homéopathie. En Espagne et en Angleterre, cet appui est venu directement des maisons royales ; autant l'enseignement que la pratique de l'homéopathie ont eu la protection de la reine Isabel II en Espagne et de la reine Victoria en Angleterre – celle-ci étant la grande tante de D. Pedro V, roi du Portugal.

### **Appuis d'élite**

Les ministres du royaume Manuel da Silva Passos (1805-1862) et le duc de Saldanha (1790-1876), ainsi que les écrivains et journalistes portugais Camilo

Castelo Branco (1825-1890) et Rebello da Silva (1822-1871), sont quelques exemples d'adeptes enthousiastes du système de Hahnemann et de ses disciples médecins. Leur adhésion à l'homéopathie se fit tant au niveau privé que public ; de plus, beaucoup d'entre eux défendirent l'idée que l'homéopathie devait être évaluée et institutionnalisée. En fait, au Portugal, on ne créa pas un hôpital homéopathique, mais on adapta certaines zones d'hôpitaux pour y faire fonctionner des services homéopathiques. Ce fut le cas, par exemple, à l'Hôpital de la Miséricorde à Porto.

Dcs souscriptions publiques soutenues par des noms illustres furent soumises au parlement portugais afin de créer des cours officiels d'homéopathie dans les institutions portugaises d'enseignement supérieur de médecine <sup>18</sup>. On fit également des souscriptions pour assurer le financement de journaux homéopathiques. Malgré cela, les coûts de ces publications furent parfois à la charge de protecteurs de l'homéopathie, comme dans le cas spécifique du duc de Saldanha et de sa *Gazette homéopathique de Lisbonne* <sup>19</sup>. Cette publication reçut l'aide financière du roi du Portugal, D. Pedro V. De cette façon, D. Pedro V contribua à permettre au Duc de Saldanha « de nous convaincre du bien et du mal qu'il y a dans cette chose [l'homéopathie] » <sup>20</sup>, selon les mots du jeune roi.

### **La consécration académique de Hahnemann au sein de la Société des sciences médicales de Lisbonne et l'influence française**

Silvestre Pinheiro Ferreira (1769-1846) fut un autre Portugais illustre adepte de l'homéopathie. Il s'exila à Paris de 1820 à 1842, où il se lia d'amitié avec Samuel Hahnemann. Son intervention auprès de la Société des sciences médicales de Lisbonne, qui a été présidée par A. J. Lima Leitão de 1839 à 1842, fut décisive pour consacrer Samuel Hahnemann. Il fit également des efforts pour que la *Gazette homéopathique de Porto* ait un correspondant à Paris pendant l'année de 1855 ; ce fut le docteur Camillo Croserio. Nous devons souligner que la *Gazette homéopathique de Porto*, publiée entre 1853 et 1855, était l'organe du premier cabinet homéopathique portugais qui s'était ouvert à Porto.

Ce fut A. J. Lima Leitão qui réussit à faire élire Samuel Hahnemann comme « membre honoraire de première classe » de la Société des sciences médicales de Lisbonne en mars 1839, en même temps que d'autres médecins, comme Magendie <sup>21</sup>. Au début, cette élection ne provoqua pas d'objections mais, deux mois après, lors de la consécration solennelle des nouveaux membres nationaux et étrangers, il y a eu de fortes protestations. Ce fut à cause de ces protestations émises par les membres de la Société des sciences médicales de Lisbonne que surgit le rapport rédigé par Silvestre Pinheiro Ferreira pour défendre l'homéopathie. Ce rapport présenté à la Société des sciences médicales de Lisbonne témoigne de l'adhésion déclarée de Silvestre Pinheiro Ferreira à l'homéopathie. Ce document fut publié dans le *Journal de la Société des*

*sciences médicales de Lisbonne* avec une note d'introduction de Lima Leitão, où l'auteur essayait de concilier l'homéopathie avec la médecine allopathique<sup>22</sup>. Il défendait ainsi l'idée que le principe de « *aequales aequalibus curantur* » de Samuel Hahnemann ne mettait pas en cause le vieil aphorisme d'Hippocrate « *contraria contrariis curantur* »<sup>23</sup>.

Samuel Hahnemann fut honoré en recevant un diplôme de la Société des sciences médicales de Lisbonne daté du 24 juin 1839. Ce diplôme, qui lui fut remis en main propre par Silvestre Pinheiro Ferreira lui-même, indiquait que son mérite était dû « au grand bien et au grand honneur » que Samuel Hahnemann avait offert à l'Humanité et à la médecine. Cette nomination fut préparée et organisée par le président de la Société, Lima Leitão, un médecin qui, justement, connaissait la valeur de l'*Organon* de Samuel Hahnemann.

Le message de Hahnemann envoyé en français à la Société des sciences médicales de Lisbonne, daté du 1<sup>er</sup> avril 1840, dit sa reconnaissance : « Il n'y a que cet amour de la vérité, dont les exemples sont rares dans tous les siècles, qui ait pu inspirer à la Société des sciences médicales la généreuse pensée de reconnaître la première, parmi toutes les Sociétés Savantes, que la doctrine de l'Homéopathie fondée sur l'expérience, doit être discutée par la voie de l'expérience »<sup>24</sup>. Dans la même lettre, à propos de l'hommage qui lui est fait par la Société des sciences médicales, le médecin allemand ajoute : « Il était digne d'une Société née aux jours de la renaissance de la Liberté légale en Portugal, de rendre service à l'Homéopathie née aux jours où le premier cri de la réforme sociale s'est fait entendre en Europe »<sup>25</sup>. La jeune Société des sciences médicales de Lisbonne, « sortie du principe de la liberté de penser »<sup>26</sup>, donnait ainsi « le noble exemple d'admettre aux honneurs de la discussion toute doctrine qui, étant le produit de l'expérience, a, par cela seul, le droit de n'être jugée que d'après les décisions de l'expérience »<sup>27</sup>.

Il existe une documentation intéressante sur la polémique engendrée par la nomination de Hahnemann en tant que membre honoraire de première classe de la Société des sciences médicales de Lisbonne et sur les arguments des opposants de l'homéopathie. Un des exemples les plus marquants fut celui de Bernardino António Gomes (fils), médecin du roi D. Pedro V et, à l'époque, un des plus prestigieux médecins portugais. Dans son ouvrage *Éléments de pharmacologie générale et principes généraux de matière médicale et de thérapeutique*<sup>28</sup>, il se réfère aux arguments des conclusions d'Andral, médecin des hôpitaux de Paris, où celui-ci rejetait la valeur scientifique de l'homéopathie ; il recourt également à l'avis négatif que Trousseau émis dans sa *Matière médicale et thérapeutique*<sup>29</sup>.

Un autre exemple est celui de Eduardo Mota, professeur de l'École médico-chirurgique de Lisbonne, qui fit un état des lieux du mouvement homéopathique

dans différents pays d'Europe et déclara : « Nous n'acceptons pas l'homéopathie comme science ou système médical rationnel »<sup>30</sup>. Il rapella, néanmoins, que Hahnemann avait fait quelque chose d'utile pour la médecine : il avait défendu le principe de la méthode expérimentale sur l'être humain en bonne santé, il souligna la force de la nature dans le traitement des maladies et, finalement, il valorisa l'emploi des simples dans les préparations médicamenteuses<sup>31</sup>.

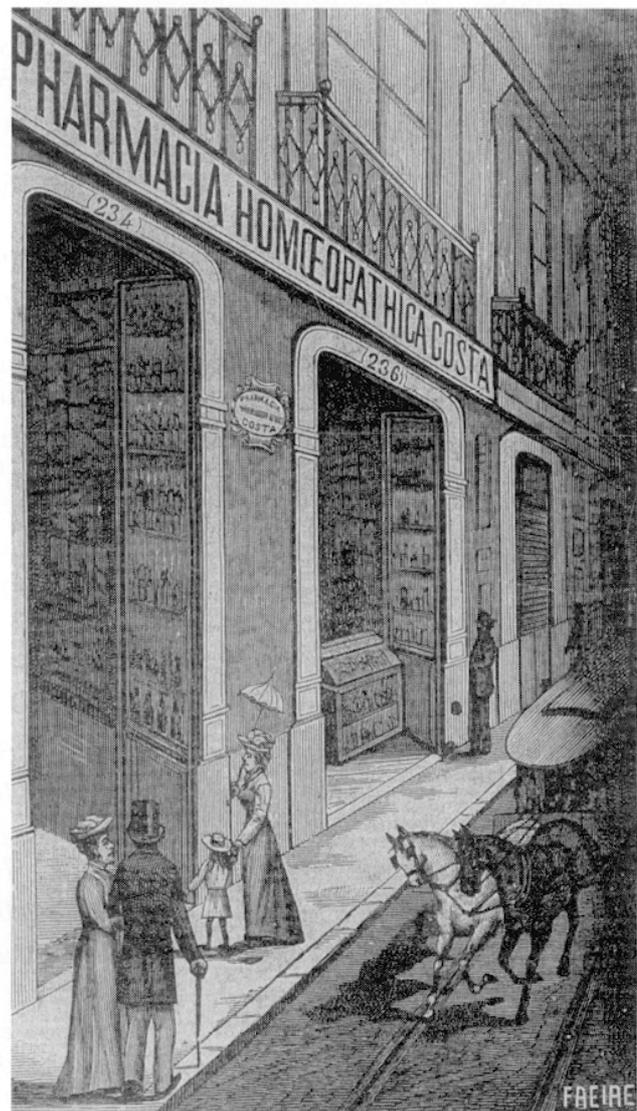
La consécration de Hahnemann à Lisbonne a eu lieu trois ans avant sa mort et constitua un important moment dans l'histoire institutionnelle de l'homéopathie au Portugal. Malgré la reconnaissance de la Société des sciences médicales de Lisbonne, l'homéopathie entra dans une phase de déclin après la mort de ses premiers adeptes portugais. En 1855, les membres du Cabinet homéopathique du Porto, dans leur gazette, s'adressant au roi D. Pedro V, soulignaient que l'homéopathie était tolérée officieusement.

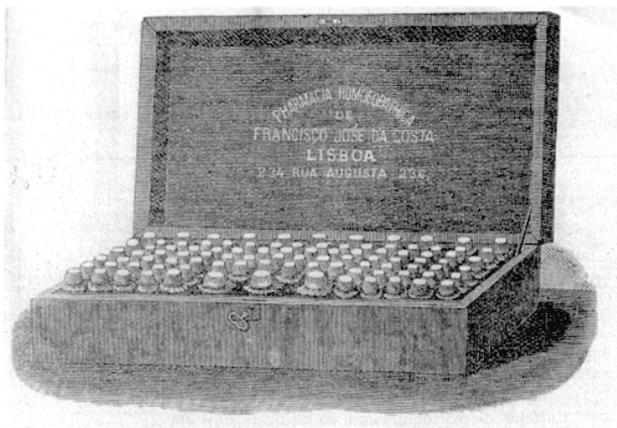
## Conclusion

L'influence française fut déterminante en ce qui concerne la réception de l'homéopathie au Portugal. Plusieurs personnalités de la vie politique et culturelle furent défenseurs ou sympathisants des idées de Hahnemann. Ce fut le cas de grands hommes d'État, comme Passos Manuel, le duc de Saldanha, Silvestre Pinheiro Ferreira, ainsi que des membres illustres de la classe médicale comme António José de Lima Leitão et Florêncio Peres Furtado Galvão.

L'effort personnel de Saldanha fut décisif pour la réception de l'homéopathie au Portugal. La distinction honorifique faite à Hahnemann par la Société des sciences médicales de Lisbonne en 1839 est un fait capital pour l'histoire institutionnelle de l'homéopathie au Portugal.

**Fig. 2 : La pharmacie homéopathique de Francisco José da Costa à Lisbonne (In : *Os novos medicamentos e preparações homeopáticas especiaes do pharmaceutico Francisco José da Costa*, Lisboa, 1891).**





**Fig. 3 : Pharmacie homéopathique de F.J. Costa (In : *Materia Medica Experimental. Therapeutica positiva. Homeopathia*, Lisboa, 1891).**

#### NOTES

1. A.L. PEREIRA, J.R. PITA, « Ce qu'on pense au Portugal, au cours du temps, de la France scientifique », *Rev. Hist. Pharm.*, 1997, n° 316, p. 429-430.
2. A.L. PEREIRA, J.R. PITA, « Ciências », in J. MATTOSO, *História de Portugal*, vol. 5, Lisboa, Editorial Estampa, 1998, p. 515. Voir aussi le travail de A.L. PEREIRA, J.R. PITA, « Liturgia higienista no século XIX – pistas para um estudo », *Revista de História das Ideias*, 1993, n° 15, p. 437-559.
3. Citons deux exemples : le cas de Pasteur, vd : A.L. PEREIRA, J.R. PITA, « Ciência e medicina: a revolução pasteuriana », in *Congresso Comemorativo do V Centenário do Hospital do Espírito Santo de Évora – Actas*, Évora, Hospital do Espírito Santo de Évora, 1996, p. 245-271. Le cas de Darwin introduit au Portugal à travers la France ; vd A.L. Pereira, *Darwin em Portugal. Filosofia. História. Engenharia Social*, Coimbra, Almedina, 2002.
4. Sur ce sujet, voir la thèse de maîtrise de Yann Loïc Araújo intitulé *Passos Manuel. Medicina, homeopatia e saúde pública*, Coimbra, Faculdade de Letras da Universidade de Coimbra, 2004, dirigé par Ana Leonor Pereira et João Rui Pita.
5. *La Gazeta Homeopathica Portuense*, publiée entre 1853 et 1855.
6. « Carta do Visconde de Sernancelhe à Gazeta », *Gazeta Homeopathica Portuense*, 15 mars 1855.
6. *Ibid.*
7. *Ibid.*
8. Benoît Mure se disait disciple de Hahnemann.
9. Y.L. ARAÚJO, *Passos Manuel. Medicina, homeopatia e saúde pública*, p. 90-99.
10. F.J. PUERTO SARMIENTO, *El Mito de Panacea. Compendio de Historia de la Terapéutica y de la Farmacia*, Madrid, Doce Calles, 1997, p. 558-560.
11. Y.L. ARAÚJO, *Passos Manuel. Medicina, homeopatia e saúde pública*, p. 94-110.
12. A. DA S. CARVALHO, *Médicos e Curandeiros*, Lisboa, tipografia Adolpho de Mendonça, Lisboa, 1917, p. 93.
13. *Theses ex Universa Medicina Decerptas Quas Sub Praesidio Clarissimi Et Sapientissimi D. Joanis Lopes de Moraes in Gymnasio Academia Conimbricensis Integra Die Propugnandas Offert Florentius Peresius Furtadus Galvanus*, Coimbra, Typis Academicis, 1835, p. 11.

## ANNEXE

**Lettre de Samuel Hahnemann à la Société de sciences médicales de  
Lisbonne écrite à Paris le 1<sup>er</sup> avril 1840,  
publiée dans la *Gazeta Homeopathica Portuense*, le 15 mai 1855**

“ Monsieur le Dr. de Lima Leitão,  
Président de la Société des Sciences Médicales, Lisbonne

Monsieur,

L'honneur que la Société des Sciences Médicales, dont vous êtes le digne interprète, a bien voulu me faire, en me comptant au nombre de ses membres honoraires, m'a sensiblement touché et a fortifié les sentiments de considération que je lui avais voués dès que j'ai eu connaissance de ses louables efforts pour l'avancement de la Science à laquelle j'ai consacré tous mes travaux.

Il n'y a que cet amour pour la vérité, dont les exemples sont rares dans tous les siècles, qui ait pu inspirer à la Société des Sciences Médicales la généreuse pensée de reconnaître la première, parmi toutes les Sociétés savantes, que la doctrine de l'Homéopathie fondée sur l'expérience, doit être discutée par la voie de l'expérience. C'est prendre à la face de l'Univers l'engagement de la soumettre au creuset d'une expérimentation éclairée et impartiale.

Il était digne d'une Société née aux jours de la renaissance de la Liberté légale en Portugal, de rendre justice à l'Homéopathie née aux jours où le premier cri de la réforme sociale s'est fait entendre en Europe.

Il était digne d'une Société sortie du principe de la liberté de penser, de donner à ses aînées, courbées encore sous le joug des préjugés de leur enfance, le noble exemple d'admettre aux honneurs de la discussion toute doctrine qui, étant le produit de l'expérience, a, par cela seul, le droit de n'être jugée que d'après les décisions de l'expérience. La Société des Sciences Médicales est la première qui, rendant hommage à ce principe, a osé proclamer le mérite de l'homéopathie; et en m'appelant à l'honneur de porter le titre de son Associé elle a reconnue que dans mes longues et pénibles recherches je n'ai été guidé que par cet amour de la vérité qui inspire cette Société elle même dans ses travaux.

Voilà, Monsieur, ce qui a réveillé en moi le sentiment de la reconnaissance dont je me sens pénétré auprès de l'illustre Société.

Plus tard, lorsque ayant pénétré jusqu'au fond des mystères de l'homéopathie vous pourrez admirer son universalité, vous reconnaîtrez, comme je l'ai reconnu depuis cinquante ans, qu'elle est la véritable Médecine, et que dans les mains d'un homme habile et qui la sait parfaitement, elle suffit seule à tous les besoins de l'humanité souffrante.

Daignez, Monsieur, agréer l'assurance de ma haute considération et me croire

Monsieur le Docteur

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Paris, 1<sup>er</sup> avril 1840  
*Samuel Hahnemann* ”

14. Pour la question de l'enseignement pharmaceutique au Portugal dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, voir J.R. PITA, « A farmácia em Portugal : de 1836 a 1921. Introdução à sua história. Parte I. Ensino farmacêutico e saúde pública – formação e actividade dos farmacêuticos portugueses », *Revista Portuguesa de Farmácia*, 1999, vol. 49, n° 1, p. 11-20.
15. On ne dispose pas encore de sources qui nous permettent de savoir si les pharmaciens avaient ou pas un contact systématique avec les théories homéopathiques dans les écoles de pharmacie, et particulièrement à l'école annexée à l'Université de Coimbra.
16. F. TRÉPARDOUX, « Le procès de Mélanie Hahnemann en 1847 à Paris. Exercice illégal de la pharmacie et de la médecine », *Rev. Hist. Pharm.*, 2002, n° 335, p. 429.
17. Ses souscriptions, la première en 1853 et la deuxième en 1862, ont été refusées.
18. La *Gazeta Homeopathica Lisbonense*, publiée entre 1859 et 1862.
19. J.A. LEITÃO, « D. Pedro V e a Homeopatia », *Jornal da Sociedade das Ciências Médicas de Lisboa*, 1962, vol. 126, n° 5, p. 235-254.
20. SILVA CARVALHO, « Medicina Romântica », *A Medicina Contemporânea*, 1935, n° 40.
21. *Ibid.*
22. *Ibid.*
23. Lettre de Samuel Hahnemann à la Société des sciences médicales de Lisbonne écrite à Paris le 1<sup>er</sup> avril 1840, publiée dans la *Gazeta Homeopathica Portuense*, le 15 mai 1855.
24. *Ibid.*
25. *Ibid.*
26. *Ibid.*
27. B.A.GOMES, *Elementos de Pharmacologia Geral ou principios geraes de Materia Medica e de Therapeutica*, 3<sup>a</sup> ed., Lisboa, Typ. da Academia Real das Sciencias, 1873.
28. Trousseau l'avait exposé dans sa *Materia Medica e Therapeutica*, 6<sup>a</sup> edição, vol. 1, 1858.
29. E.A. MOTA, *Lições de pharmacologia e therapeutica geraes*, Lisboa, Typographia da Academia Real das Sciencias, 1887, p. 158.
30. *Ibid.*

#### RÉSUMÉ

*L'influence française sur la réception de l'homéopathie au Portugal* – Les auteurs montrent comment la France a influencé de façon décisive la réception de l'homéopathie au Portugal. Ils ont étudié la consécration de Hahnemann par la Société des sciences médicales de Lisbonne (1839) et l'importance de la polémique occasionnée par cet événement pour l'histoire institutionnelle de l'homéopathie au Portugal.

#### SUMMARY

*The french influence on the reception of the homoeopathy in Portugal* – The authors show how France has influenced in a decisive manner the reception of the homoeopathy in Portugal. They have studied the acclamation the Hahnemann by the Medical Sciences Society of Lisbon (1839) and the controversy originated by that event for the homoeopathy institutionalization in Portugal.

#### MOTS-CLÉS

Homéopathie, Hahnemann, Portugal, Société des sciences médicales de Lisbonne.